

La volaille reprend son vol en 2000

La consommation de volailles profite de la crise bovine en 2000. Mais le repli de la production de poulets se poursuit en raison d'une baisse des exportations vers le Moyen-Orient. L'excédent commercial se replie en volume, mais progresse en valeur.

Après la pluie, le beau temps. En 2000, la production comme la consommation de viandes de volailles renouent avec la croissance. L'embellie concerne la dinde, la pintade et le canard, mais ne touche que partiellement le poulet. La production totale de viandes de volailles atteint 2,255 millions de tonne-équivalent-carcasse (Tec), soit 1 % de plus qu'en 1999. La volaille reste la deuxième viande

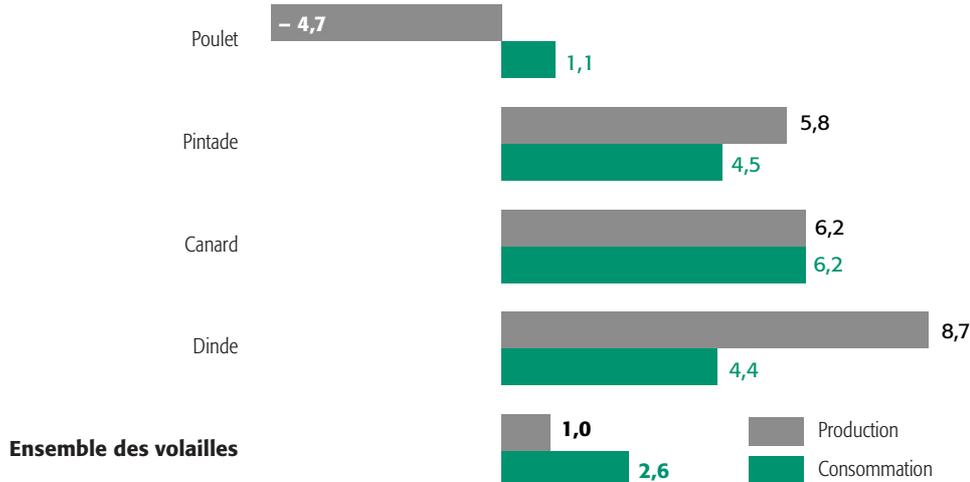
produite en France tout juste après les 2,304 millions de Tec de porc, et représente désormais 31 % de l'ensemble des viandes. En 1999, la production de volailles en baisse de 4 % par rapport à 1998, avait reculé pour la première fois depuis quinze ans. Ce repli provenait aussi bien du marché intérieur, ébranlé par la crise de la dioxine, que de la baisse des exportations. En recul pour la première fois depuis douze années, les ventes à l'étranger avaient pâti de la baisse des restitutions à l'exportation programmée dans les accords du Gatt. Elles avaient en conséquence souffert de la concurrence internationale, notamment de celles des producteurs brésiliens. La conjoncture de l'année 2000 est plus favorable pour les éleveurs français. Le déclenchement de la deuxième crise de la « vache folle » au mois d'octobre stimule la demande intérieure de viandes de volaille, et provoque une remontée des cours en fin d'année.

La consommation est le moteur de la croissance en 2000

Évolution 2000/1999 de la production et de la consommation de volailles

(en Tec)

en %



Tec : tonne-équivalent-carcasse

Source : Agreste

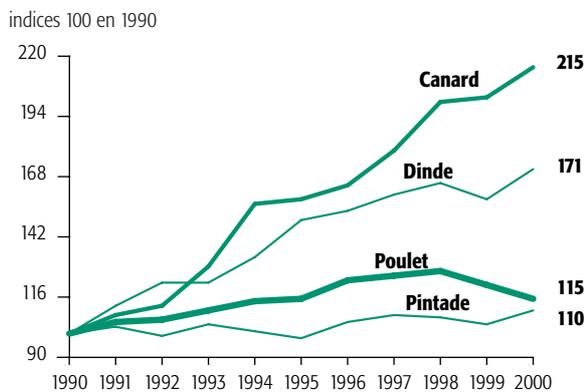
Demande italienne

Les exportations croissent aussi depuis la fin 1999 du fait d'une épidémie de grippe dans les élevages de volailles italiens. Pour combler leur déficit de production, les Italiens font largement ➤



8,7 % de croissance pour la dinde en 2000

Production de volailles
en tonne-équivalent-carcasse



Source : Agreste

➤ appel en 2000 aux producteurs français. Ces achats portent plus particulièrement sur la dinde et la pintade. La production de dindes est d'ailleurs celle qui progresse le plus en 2000. Elle augmente de 8,7 % en glissement annuel, et atteint 752 000 Tec soit le tiers de la production totale de volailles. Elle n'en représentait que le quart il y a dix ans. Croissance également pour les productions de canards et de pintades qui s'accroissent respectivement de 6,2 et 5,8 %. La production de canards poursuit ainsi son développement pour le canard à gaver mais

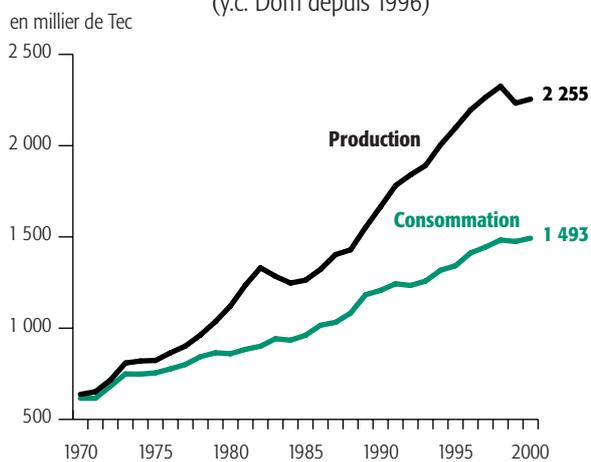
Pour en savoir plus...

■ **Agreste-Conjoncture aviculture, 12 numéros par an**

et le site Internet du Sces : agreste.agriculture.gouv.fr

Sur longue période, la production augmente plus vite que la consommation

Production et consommation de volailles
(y.c. Dom depuis 1996)



Source : Agreste - Douanes

aussi, dans une moindre mesure, pour le canard à rôtir. En plus des achats transalpins, les producteurs de pintades profitent aussi du bon niveau de la demande intérieure. Au contraire des autres viandes de volailles, la production de poulets poursuit son repli en 2000 et baisse de 4,7 %. Celle de poulets sous label s'est toutefois bien comportée, avec une hausse de 8 % des mises en place en 2000. Les poulets sous label représentent aujourd'hui près de 12 % de l'ensemble de la production de poulets.

La crise bovine dope la consommation

La consommation des Français est en 2000 le principal moteur de la production. Il n'en a pas toujours été ainsi. Le secteur avicole s'est en effet longtemps développé grâce à ses exportations. Mesurée par bilan, la consommation progresse de 2,6 % en 2000 après son léger recul de 1999. La hausse des

La consommation de volailles augmente de 14 % au quatrième trimestre

achats, qui concerne toutes les espèces, atteint 1 % pour le poulet, 4,5 % pour la dinde et la pintade, et 6 % pour le canard. Elle intervient principalement en fin d'année sous l'effet de la crise bovine, qui provoque un report de consommation du bœuf vers la volaille. La croissance de la consommation se chiffre en glissement annuel à 5 % au troisième trimestre, puis à 14 % au quatrième. Elle avait précédemment reculé de 5 % au premier trimestre 2000. La bonne tenue de la demande provoque une remontée sensible des cours des volailles par rapport à leur médiocre niveau de 1999. Les prix de gros augmentent, en moyenne annuelle à Rungis, de 7 % pour le poulet



En 2000, seule la production

et de 5 à 10 % pour le canard. La hausse est même proche de 20 % pour la dinde et la pintade sous label. Pour l'ensemble des espèces, la remontée des cours s'accélère nettement dans les deux derniers mois de l'année. Les prix des diverses catégories de poulets progressent ainsi, entre la fin des mois d'octobre et de décembre, de 15 à 20 %.

Repli des volumes à l'exportation

Contrairement à la consommation intérieure, les exportations fléchissent en 2000. Elles reculent de 3 % et atteignent 886 000 Tec, soit encore 40 % de la production. Les 176 000 Tec de volailles importées sont au contraire en progression de 4 % par rapport à 1999. Le solde des échanges extérieurs s'améliore toutefois car en valeur, les exportations augmentent de 9 % et les importations de 6 %. Les ventes à ➤



on de poulets est en repli.

> l'étranger portent en effet sur des produits plus élaborés, avec davantage de viandes et de découpes fraîches et moins de carcasses congelées. Conséquence, le secteur des viandes et préparations de volailles dégage un excédent commercial de 7,5 milliards de francs, soit 600 millions de francs de

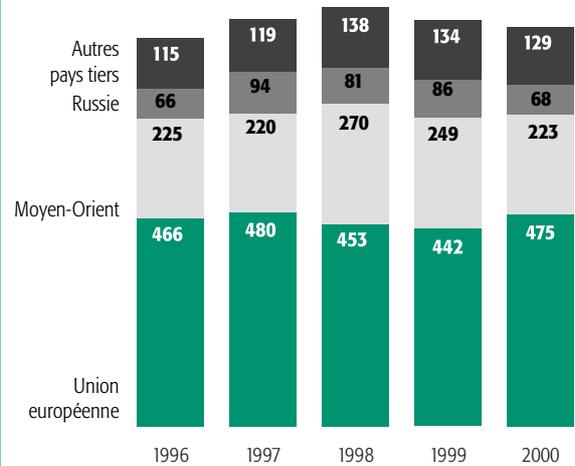
plus qu'en 1999. Le recul des exportations en volume provient des ventes de poulets. Avec 483 000 Tec exportées, elles diminuent de 9 %. Cette chute des ventes s'explique, en 2000 comme en 1999, par la réduction des exportations bénéficiant de restitutions décidée dans les accords du Gatt. Elle se traduit par des pertes de parts de marché au Moyen-Orient. Les producteurs français y exportent 27 000 Tec de carcasses congelées en moins par rapport à 1999, soit une baisse de 11 %. Ils s'y heurtent de plus, comme

Les producteurs français perdent des parts de marché au Moyen-Orient

en 1999, à une forte concurrence des producteurs brésiliens dont les ventes atteignent 35 000 Tec soit 10 % de plus qu'en 1999. Les ventes françaises de viandes de poulets dans l'Europe des Quinze sont mieux orientées. Elles augmentent de 3 % grâce au marché italien qui en absorbe 20 000 Tec contre moins de 3 000 Tec en 1999. Mais il s'agit là d'un phénomène exceptionnel lié à des problèmes sanitaires. Les ventes de dindes progressent de 7 % en 2000 et atteignent 345 000 Tec. Les exportations

Le recul des exportations vers les pays tiers se poursuit en 2000

Exportations de viandes et préparations de volailles
millier de Tec



Source : Agreste - Douanes

de viandes fraîches augmentent conjoncturellement de 29 000 Tec en Italie. Celles de découpes désossées congelées, des produits de faible valeur, reculent de 24 % en Russie avec 18 000 Tec vendues. Progression également pour les viandes de canards et de pintades. Les producteurs français exportent 54 000 Tec de canards, soit 4 % de plus qu'en 1999. Et ils vendent 3 100 Tec de pintades, soit une progression de 16 %.

Jean Miquel

Scees - Bureau des statistiques animales

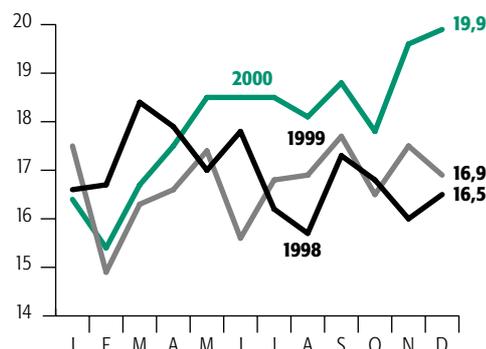
En 2000, la hausse des cours concerne toutes les espèces et s'amplifie en fin d'année

Prix moyens sur le marché de gros de Rungis en franc par kilogramme

	1999	2000	Évolution 2000/1999
Poulet prêt à cuire standard	9,45	10,10	6,9 %
Poulet prêt à cuire sous label	16,70	18,00	7,8 %
Filet de dinde	23,00	27,50	19,6 %
Canard mâle	12,30	13,62	10,7 %
Canette	14,30	15,10	5,6 %
Pintade de plus de 1,2 kg	13,15	14,60	11,0 %
Pintade sous label	19,00	23,40	23,2 %

Source : Service des nouvelles des marchés

Poulet sous label prêt à cuire



Bilan production-consommation des viandes de volailles en 2000 (y.c. Dom)

millier de Tec

	1 ^{er} trimestre	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre	4 ^e trimestre	année 2000	évolution 2000/1999
ENSEMBLE DES ESPÈCES						
Production indigène brute	522,5	573,1	556,9	602,8	2 255,3	1,0
Exportations volailles vivantes adultes (-)	10,8	12,0	19,0	17,9	59,7	24,3
Importations volailles vivantes adultes (+)	1,1	1,1	1,0	2,0	5,2	- 8,9
Animaux finis, prêts à l'abattage	512,7	562,2	539,0	586,8	2 200,7	0,5
Exportations de volailles mortes (-)	199,8	226,6	224,0	235,1	885,5	- 2,8
Importations de volailles mortes (+)	40,9	42,7	49,7	42,5	175,8	3,7
Variations de stocks (-)	0,5	- 4,1	- 4,3	- 14,6	- 22,6	
Consommation indigène brute	353,4	382,4	369,0	408,8	1 513,6	2,6
POULETS						
Production indigène brute	266,0	293,0	265,5	277,9	1 102,3	- 4,7
Exportations volailles vivantes adultes (-)	8,9	9,6	9,9	10,4	38,8	- 0,3
Importations volailles vivantes adultes (+)	0,9	0,8	0,9	1,2	3,8	- 18,7
Animaux finis, prêts à l'abattage	258,0	284,1	256,5	268,8	1 067,4	- 5,0
Exportations de volailles mortes (-)	113,1	126,7	122,9	119,9	482,5	- 9,5
Importations de volailles mortes (+)	35,7	37,1	44,5	34,6	151,9	4,7
Variations de stocks (-)	1,8	- 4,8	- 9,9	- 5,8	- 18,7	
Consommation indigène brute	178,8	199,3	188,1	189,3	755,5	1,1
DINDES						
Production indigène brute	164,1	184,7	195,5	207,8	752,0	8,7
Exportations volailles vivantes adultes (-)	0,7	0,8	7,6	6,1	15,2	351,3
Importations volailles vivantes adultes (+)	0,1	0,0	0,0	0,6	0,7	ns
Animaux finis, prêts à l'abattage	163,5	183,9	187,8	202,3	737,5	7,8
Exportations de volailles mortes (-)	75,6	88,7	88,1	92,3	344,8	7,3
Importations de volailles mortes (+)	2,2	2,1	2,2	2,8	9,3	- 11,3
Variations de stocks (-)	- 2,3	- 0,4	3,9	- 4,2	- 3,0	
Consommation indigène brute	92,4	97,7	98,0	116,9	405,1	4,4
CANARDS						
Production indigène brute	55,5	57,0	54,7	69,1	236,3	6,2
Exportations volailles vivantes adultes (-)	0,2	0,3	0,3	0,2	1,0	ns
Importations volailles vivantes adultes (+)	0,1	0,2	0,1	0,1	0,5	ns
Animaux finis, prêts à l'abattage	55,4	56,9	54,5	68,9	235,7	4,8
Exportations de volailles mortes (-)	10,3	10,2	12,4	21,7	54,5	4,1
Importations de volailles mortes (+)	2,0	2,7	1,7	3,6	10,0	100,4
Variations de stocks (-)	0,8	0,3	1,7	- 2,7	0,1	
Consommation indigène brute	46,4	49,1	42,2	53,5	191,1	6,2
PINTADES						
Production indigène brute	13,8	14,7	15,7	16,6	60,8	5,8
Exportations volailles vivantes adultes (-)	1,1	1,3	1,2	1,1	4,7	6,8
Importations volailles vivantes adultes (+)	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	ns
Animaux finis, prêts à l'abattage	12,7	13,4	14,6	15,5	56,3	5,9
Exportations de volailles mortes (-)	0,8	0,8	0,6	1,0	3,1	16,5
Importations de volailles mortes (+)	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	ns
Variations de stocks (-)	0,0	0,0	0,1	- 0,1	0,0	
Consommation indigène brute	12,0	12,6	13,9	14,6	53,1	4,5

Tec : tonne-équivalent-carcasse. Unité employée pour agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes présentations.

Source : Agreste - Douanes



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Agreste : la statistique agricole

Direction des affaires financières. SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

251, rue de Vaugirard, 75732 Paris Cedex 15. Tél. : 01 49 55 85 85 – Fax : 01 49 55 85 03

Directeur de la publication : José Rey ■ Rédacteur en chef : Laurent Bisault ■ Conception : Yann Le Chevalier ■ Composition : Scées

■ Impression : Imprimerie Médous, Toulouse ■ Dépôt légal : à parution ■ ISSN : 0246-1803 ■ Prix : 16 F ■ © Agreste 2001